

S POTINS - VILLE

*L'ODECOTAKI interdit

Office d'expertise et de contrôle de transport automobile au Kivu n'a plus droit de cité. Il a été pour la nième fois par la division régionale de transport pour fonctionnement irrégulier.

Dernière fois, le responsable de cet organe avait refusé toute suspension de ses activités affirmant à qui voulait l'entendre que son office relève de la division de la Justice.

*A malin...

N°1 de la Ville a du pain sur la planche. Il a fait dissoudre les activités des "Kaddafi", les derniers n'ont pas voulu désarmer à si bon compte.

Malgré toujours à leurs postes habituels, les chauffeurs des carburants ont pris soin de causer les bidons à distance et d'opérer les bidons propres. Comme pour dire à Ndala qu'il n'y a toujours malin et demi !

*Du ring à "la Charité"

Le samedi 13 avril dernier. Clients et clients, deux douaniers amorçaient leur week-end à "la Charité" ou la sainte mousse coulait.

Soudain, pour une affaire de ..nana, le conflit entre les deux courpères qui en vinrent aux mains.

Entraînement à toute attente, c'est le plus qui fut vaincu. Pour des gens appartenant à l'Ida, c'est dommage.

*Erosions et glissements de terre

La semaine dernière d'une délégation visitait les érosions de Funu et de Buholo. Un quidam émit une réflexion à haute voix. Laquelle ce genre de visite est parmi une visite effectuée par des blancs et des noirs.

Tous, poursuit-il, s'étonnent presque au degré de l'ampleur d'une catastrophe. Qui suit son chemin sans eux.

Une action qui mérite un examen de conscience, n'est-ce pas ?

*Le néo-colonialisme sur la selette

Stat fort amer du chef de l'exécutif régional à Mweso au cours de sa récente visite. Rien n'y apparaît que comme une notion bizarre pendant que le bénéfice n'est que l'exclusion de quelques blancs-bec.

Le moment de la décoration des agents méritait, c'est des citoyens aux pieds nus et en tenue que le Gouverneur a eu affaire. Drôle de partage qui devrait faire réfléchir nombre de chefs d'entreprise.

*Poules et chèvres pour le chef

Enfin, lors du séjour à Bukavu du secrétaire général de la JMPR, les habitants de la région ont sué sang et eau.

Pendant le séjour du chef, il fallait offrir dans la famille qui une chèvre qui une poule dont la destination n'a pas transpiré à l'opinion. Ce qui ressemble fort à un rançonnement pur et simple.

*Barabas ou Jésus ?

Enquête menée au sujet de la fuite des questions d'examens du premier semestre 84-85 à l'Institut de Butembo aurait décelé la complicité du directeur et du préfet des Etudes.

Pour tenter de détourner l'opinion du public, deux chats pris dans le piège ont tenté, pour son intérêt, de se laver la figure dressant leur recours auprès de l'autorité qui, hélas ! propose la suspension de la sanction pour le premier.

En second, auteur reconnu du délit, fête la victoire avant de gagner la bataille et, le lendemain, il se voit lui aussi "crucifié".

Faut-il déplacer la ville d'Uvira ? Une question qui mérite d'être sérieusement examinée.

Cher Jua,

Le problème en titre venait d'être évoqué dans un de tes numéros. Il n'a pas manqué cependant d'attirer notre grande attention. Certes, il n'est pas nouveau ce problème, mais jamais il n'a eu d'ampleur aussi large.

Que la ville d'Uvira soit déplacée, c'est une réalité indiscutable, puisque prisonnière, trop étouffée. Mais que cette ville soit transférée à Luberizi, c'est là l'argument qui mérite d'être soigneusement étudié sur tous les plans avec toutes les conséquences qui pourront en résulter.

Sur le plan géographique, puisqu'il convient de commencer par là, la question présente une autre face. Car la zone de Fizi et plus particulièrement le chef-lieu de cette zone est celui qui puisse le mieux répondre à cette question. Fizi apparaît comme un carrefour très important étant donné son ouverture sur le reste de la partie Sud de la Région, de Shaba, de la Tanzanie et du Burundi sans doute. La position de ce centre ouvre tous les débouchés vers la zone de Mwenga, vers la zone de Kabambare, vers la ville de Kalemie et vers la ville d'Uvira elle-même. Longée par le Lac Tanganyika pour plus de 300 km de bord à l'Est, la ville de Fizi pourrait permettre à l'autorité d'entrevoir la transparence du trafic sur le lac au lieu de Luberizi où la fraude ne semble pas être aussi importante que celle qui s'opère probablement sur le lac Tanganika.

Sur le plan économique, avec projet des routes qui vient d'être mis sur pied par le Chef de l'exécutif régional, le centre de Fizi pourra redevenir un centre commercial très important en produits vivriers, industriels et miniers notamment le manioc, le maïs, l'arachide, la pomme de terre, le riz, les poissons, l'huile de palme, les légumes, la viande, le café, l'or, etc...

Des plans sur maquette avaient déjà été établis depuis l'époque coloniale pour la construction d'un aéroport à cinq kilomètres de Fizi vers la route Mwenga. Ces plans restent à exécuter.

Sur le plan socio-culturel, avec une population quasi dynamique d'environ 30.000 habitants, dont une masse intellectuelle jeune à plus de 70 % dans son ensemble, évoluant dans une quinzaine de cycles complets des humanités, toutes sections. L'existence d'un centre d'examens d'Etat en est une preuve probante. Plusieurs congrégations religieuses y sont représentées avec tout le nécessaire du point de vue de l'infrastructure matérielle.

Sur le plan agricole, suite à une infrastructure routière défavorable, les produits vivriers pourrissent sur les étalages étant donné que les consommateurs possibles n'arrivent jamais à épuiser toutes les provisions saisonnières. Ceci est le résultat d'une enrichissante prospérité de la plaine de Lukongo, de la plaine de Simbi, de la plaine de Basikalan-gwa, de Lubondja, de Nembra et de Mutambala.

Sur le plan de l'hygiène, la plaine de la Ruzizi étant le berceau de toutes les endémies et en particulier la bilharziose, le choléra, le centre de Fizi au climat sain n'a jamais connu ce genre d'épidémie qui décime et décime tous les jours une population épuisée. Pourtant que c'est l'eau de source mais potable qui répond à tous les besoins de consommation. Et la malaria n'y a jamais manifesté des effets néfastes comme on peut le remarquer ailleurs. Les moustiques ne s'y font pas sentir.

Sur le plan promotionnel, le centre de Fizi malgré son isolement ne peut pour autant être comparé à une si petite localité de Luberizi du point de vue construction. A l'instar de son somptueux hôpital, Fizi

est constitué de magnifiques bâtiments, lesquels peuvent abriter tous les services sous-régionaux, habitations et bureaux. Son environnement présente en même temps un beau paysage pour toutes sortes de constructions. En un mot, Fizi est un coin qui a l'air de se suffire en tout et pour tout.

Cependant, les embûches ne manquent pas. A part le groupe électrogène de l'hôpital et celui des missionnaires, Fizi ne présente pas une autre source d'énergie électrique. Mais sur ce plan, nous pouvons nous convenir que la ville d'Uvira n'a pas commencé avec du courant électrique. Tout y est arrivé bien longtemps après. Et à ce sujet, les études menées par une commission du Marché Commun Européen ont conclu que toutes les potentialités

sont réunies pour la construction d'un barrage sur la chute de la Mutambala.

Ainsi donc, nous pouvons nous mettre d'accord que le centre de Fizi serait le mieux indiqué pour l'installation de cette ville, compte tenu de tous les aspects nettement positifs que cet emplacement présente.

Nous espérons enfin que les autorités politico-administratives pourront en tenir compte et cela pour un harmonieux développement de notre Sous-Région du Sud-Kivu.

Mwanuke Idi
B.P. 940
BUKAVU.

NDLR :

La réponse à notre question sur le déplacement de la ville d'Uvira est positive pour notre lecteur. Qui plaide pour Fizi plutôt que Luberizi. Qui dit mieux ?

ANNONCE

Maître BASHIGE, avocat près la cour d'Appel de Bukavu, informe le public qu'il a quitté le cabinet Lwango et qu'il a ouvert son propre Cabinet dans l'immeuble sis n° 26 Av. Pdt Mobutu à Bukavu en face de l'Hôtel du Kivu.

Sé Me BASHIGE.
PJ 077/P/85.